MANIFESTATION DU 19 MARS.

« Halte à la casse sociale »

Mardi 19 mars, l'intersyndicale appelle à un grand rassemblement dans les rues d'Évreux pour dire non à la politique ultralibérale (sic) menée par le gouvernement. La manifestation s'achèvera par un exercice de démocratie participative…

Les gilets jaunes ? « **Certes, ils expriment de la souffrance. Mais nous, syndicats, cela fait des années que nous militons pour la préservation du modèle social.** » Mais pour que les choses soient bien claires, l'intersyndicale ne préconise pas la séparation, à défaut de tendre la main aux citoyens qui occupaient les ronds-points pour exprimer leurs revendications. « **Ils ont mis en lumière plusieurs aspects de la lutte que nous menons : répartition des richesses, fiscalité plus juste, augmentation des salaires, des retraites, des pensions et des minima sociaux** » revendique Anne Pinel, secrétaire départementale Solidaires 27. Le 19 mars, elle fera cause commune avec ses homologues syndiqués (FO, CGT, FSU, MNL) pour battre le pavé et dire « **halte à la casse sociale !** »

Les syndicats, mobilisés à l'unisson pour *« continuer le combat et perpétuer le modèle social »*.

« Un modèle vieux de 120 ans »

Pour David Lecomte (Force Ouvrière), il s'agit « **d'inverser le rapport de forces qu'on subit tous les jours, aucun secteur n'étant épargné : santé, éducation, transports. Et la remarque vaut aussi bien pour le privé que pour le public, le président Emmanuel Macron envisageant la suppression de 120 000 fonctionnaires durant son quinquennat.** »

Au nom de la FSU, Patrick Bezault déplore, lui, les vexations et les humiliations subies quotidiennement par les salariés ou les retraités, alors que « **les grands groupes du CAC 40 sont plutôt exonérés de l'impôt.** »

Pour Olivier Guillot (CGT), « **le démantèlement des agents va nuire à la qualité du service public** » et remettre en cause un modèle social « **instauré par nos anciens il y a 120 ans** », dixit David Lecomte. Également inquiet quant à la réforme des retraites : « **avec le système de répartition par point, on court tout droit à la catastrophe** » Comprenez, on tend vers une baisse significative des pensions et un recul de l'âge de départ à la retraite…

Démocratie participative

Pour mettre en exergue la « **paupérisation galopante de la population** » et dénoncer « **la logique de politique ultralibérale qui vise à flexibiliser un maximum** », l'intersyndicale entend innover et s'emparer du 19 mars pour mettre, sur la table, les problématiques sociales du moment.

Ainsi, dans les entreprises et les administrations, seront organisés débats et discussions. Comme un avant-goût de l'épilogue de la manifestation, d'un genre inédit.

« **En effet, après avoir défié dans les rues d'Évreux (*), nous tiendrons plusieurs stands, place Mandle, où salariés et militants pourront livrer leurs témoignages** » détaille David Lecomte, impatient d'étrenner ce nouvel exercice de démocratie participative…

A.G.

(*) Le départ est prévu à 9 h 30, pré du Bel Ébat.